



musée

TOULOUSE - LAUTREC

ALBI - TARN



# **L'ATELIER DES VACANCES** **Printemps 2012**

Le Palais des mille et une matières

**du 16 au 20 avril 2012**

Dans le cadre de **l'événement du printemps 2012, réouverture du musée et découverte du nouveau parcours**, le stage proposait aux enfants la découverte du musée Toulouse-Lautrec « réinventé » et la création d'un projet de trompe l'œil dans l'escalier d'honneur du palais.

Lundi, les deux groupes d'enfants de 4-6 ans et de 7-11 ans ont fait une visite approfondie du palais de la Berbie et leur attention a été portée sur l'utilisation de ce monument classé au patrimoine mondial de l'humanité comme espace muséal. Ils ont profité de ce cheminement pour lister les **matières** et **matériaux** utilisés dans le palais de la Berbie du XIII<sup>ème</sup> siècle jusqu'à nos jours ainsi que les différents supports utilisés par les artistes dont les œuvres sont conservées au musée : la **brique** rouge pour les petits et brique « foraine » pour les plus grands, le **marbre** des cheminées, la **Pierre** des escaliers, les **carreaux de terre cuite vernissée** de la salle palatiale, le **béton ciré**, le **plâtre**, la **toile**, le **bois**, le **carton** ... Ils ont voyagé dans le temps passant aisément du XIII<sup>ème</sup> siècle au XXI<sup>ème</sup> siècle et se sont appropriés le parcours muséographique découvrant dans l'aile des Suffragants les salles consacrées aux œuvres d'Henri de Toulouse-Lautrec et dans l'aile Choiseul, au premier étage, les salons d'honneur aux **plafonds peints** où est présentée la collection d'art ancien.



Ils ont été attirés par les **miroirs** situés de part et d'autre de la salle de la Croix dans lesquels se reflètent à l'infini les portes et les poutres aux décors animaliers, floraux, géométriques et humains. Ils ont terminé leur visite en descendant l'escalier d'honneur créé au XVII<sup>ème</sup> siècle pour permettre à l'évêque Daillon du Lude de rejoindre ses appartements situés dans l'aile d'Amboise. Ils ont remarqué au niveau de la voûte une peinture représentant les vertus cardinales et sur les murs un décor peint de fausses pierres. Ils se sont attardés dans l'escalier pour prendre la mesure de l'espace dans lequel ils doivent concevoir un projet de **trompe l'œil**. Dans la salle des ateliers, accompagnés par Guillaume Jeanjean, graphiste et assistant à l'EEAM, ils ont dessiné ou peint la brique, du bois ou du marbre en essayant de « faire vrai ». Ils ont cherché des moyens divers pour reproduire l'impression de rugosité de la brique, les nœuds du bois ou les nerfs du marbre.

Mardi, les enfants ont retrouvé Guillaume Jeanjean à l'EEAM (l'Ecole Européenne de l'Art et des Matières), 3500 m<sup>2</sup> d'ateliers dans un ensemble de bâtiments industriels construit entre 1846 et 1910. Les petits ont couru dans le labyrinthe des matières, touchant les différentes surfaces réalisées en **plâtre**, à la **chaux** ou en **terre**. Les termes de lisse, doux, rugueux ne leur sont plus inconnus. Ils ont observé les gestes techniques réalisés par des étudiants et du bout des doigts ont suivi les traces laissées par les outils dans la matière.



Très attentifs, les grands ont visité les différents étages de l'école, chacun consacré à une matière : le **plâtre**, la **chaux** et la **terre**. Ils ont découvert le **traineau**, un outil qui permet de créer des moulures. Guillaume Jeanjean leur a expliqué la technique du **sgraffito**. Il faut appliquer une première couche d'enduit qu'on laisse prendre mais pas sécher. Par dessus, on met une seconde couche d'enduit de couleur contrastée ou d'une même couleur dans un ton plus ou moins soutenu. On laisse prendre puis on applique le poncif. Avec un couteau, on vient évider la couche supérieure selon le dessin. La couche de fond a un aspect gratté alors que la couche supérieure est plus lisse. Il est possible de venir repeindre, avec des **laits de chaux**, certaines parties à souligner ou à contraster.



Ils ont eu l'impression de pénétrer dans l'univers du faux. Ils connaissent maintenant quelques techniques pour donner l'illusion de matériaux nobles avec du **plâtre** et de la **chaux**. Riches de ces expériences et après avoir regardé les planches d'études de certains étudiants, ils ont travaillé sur les pistes de travail sous-entendues dans la proposition du projet d'un trompe l'œil dans le grand escalier du palais de la Berbie : fin de visite, escalier d'honneur, plafond peint, ouverture, différentes collections, nombreuses matières... Ils ont énoncé quelques idées : un escalier en trompe l'œil pour emmener vers un espace invisible, une peinture avec des oiseaux pour rappeler que la galerie du Lude fut dans le passé ouverte sur l'extérieur, une fenêtre ouvrant sur la ville d'Albi, un guide invitant à sortir du musée...



Mercredi, les deux groupes d'enfants ont partagé un goûter, comme chaque matinée, grâce au partenariat de l'hôtel Mercure d'Albi.



En parallèle à la création de leur planche d'études, les enfants ont fabriqué une **plaque en plâtre** pour approfondir leur découverte des matières. Après avoir modelé des **colombins de terre**, ils les ont disposés de manière à créer un rectangle imperméable. Ils ont mélangé le plâtre et l'eau, ont

attendu que le plâtre coule pour le couler dans l'espace ménagé. Ils ont tapé sur la table pour faire remonter les bulles d'air. Dans le plâtre encore humide, à l'aide d'outils, certains ont tracé des lignes en quinconce pour créer des « fausses pierres », d'autres ont fait des empreintes avec des outils rectangulaires pour fabriquer des « fausses briques », gratté la surface pour rendre l'aspect rugueux de la pierre.



Jeudi et vendredi, les enfants ont travaillé sur leur **plaque de plâtre**. Les petits ont poursuivi leur travail en peignant à la **peinture acrylique** pour créer des effets de matière tandis que les grands ont passé une **couche d'impression** pour éviter que le plâtre ne boive la peinture après avoir **gravé** les motifs dans le plâtre.



Les 4-6 ans et les 7-11 ans ont continué leurs planches d'études affinant leur projet de création d'un trompe l'œil pour orner l'escalier d'honneur du musée. Les petits ont surtout cherché à représenter les briques rouges du palais en utilisant des **outils** différents et en modulant leurs **gestes**. Ils ont trouvé les lettres du mot « musée Toulouse-Lautrec » et à l'aide de formes en mousses, ils ont fait des **empreintes**. Les grands ont discuté de leurs projets pour les enrichir. Ils ont peint, dessiné, écrit, transcrit des effets de matière, choisi une harmonie colorée en réfléchissant à leur sujet et au palais pour proposer une planche de couleurs et de matières digne d'un décorateur coloriste matiériste. **Entre vrai et faux, ils ont joué sur la confusion des perceptions !**

